

C'EST QUI
CELUI-LÀ ?

Mladen Bizumic

EXILÉ, IL PLONGE SON ŒUVRE DANS LA RECHERCHE DE REPÈRES ALÉATOIRES.



«Dear Person's Ceiling in Décor Person's Room» (2008) © Mladen Bizumic

«1ST TRANSLATOR'S NOTE - LE DÉSIR DE PHILOSOPHIE» / ZOO GALERIE ★★☆☆

A 31 ans, on peut avoir déjà participé aux biennales de Lyon, Moscou, Istanbul ou Venise. C'est le cas de Mladen Bizumic. Né d'un père slave et d'une mère néo-zélandaise, il partage son temps entre Vienne, Berlin et Auckland. Et c'est probablement ce mélange de cultures qui le pousse vers ces notions de territoires et d'enracinement, voire de déracinement.

Son exposition à la Zoo galerie de Nantes parle de la difficulté de traduire à la fois une langue étrangère, mais aussi sa compréhension de l'espace ou de l'architecture. Son œuvre oscille entre son expérience personnelle et une histoire

plus générale, jusque dans son rapport à l'autre.

Là, il présente une vidéo réalisée à partir d'une photographie du premier bâtiment moderniste de l'hémisphère sud, réinvestie par un logiciel d'architecture et accompagnée d'une musique de Joy Division lentement remixée par un quartet à cordes. Revoir les choses, les réinterpréter et collaborer avec d'autres plasticiens ou d'autres champs comme la psychanalyse rappellent aussi un certain Saâdane Afif. D'ailleurs, ils sont très amis (voir ci-contre).

(JUSQU'AU 12 AVRIL / 49 CHAUSSÉE DE LA MADELEINE, 44000 NANTES).
MARIE MAERTENS